

Les arbres ne cachent pas la forêt d'artistes

Nouvelle exposition à la galerie la Ligne Bleue à Sélestat, depuis le 5 octobre, les arbres déploient leur ramage et parfois leur plumage.

La nouvelle exposition d'art contemporain en la galerie d'art la Ligne Bleue à Sélestat aurait pu s'intituler accrochage d'automne.

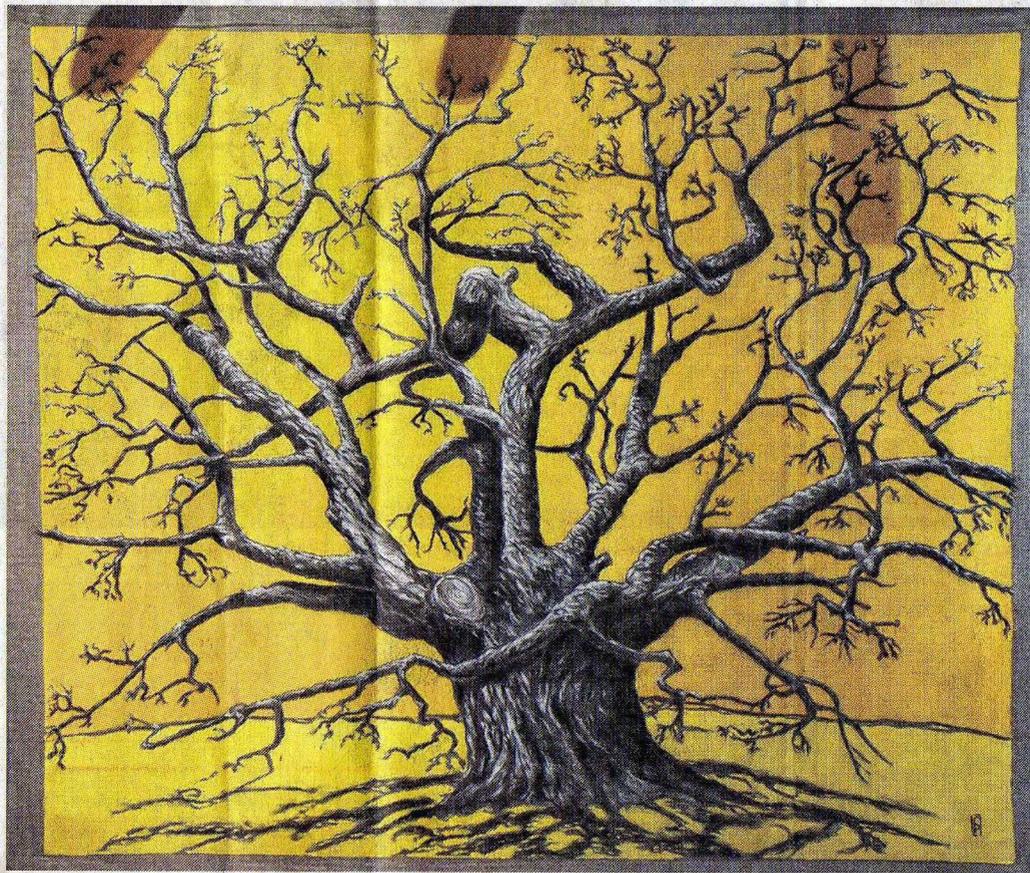
Virginie et Philippe Zamolo ont souhaité l'intituler plus sobrement "Arbres". « Qu'il soit de saison ou intemporel, l'arbre, c'est la vie, l'arbre, c'est le rêve. Le rêve de l'enfant qui va y construire ses cabanes, le rêve de l'architecte qui va y construire sa maison.

Des œuvres classiques côtoient des œuvres modernes

« On a souhaité proposer ce thème aux artistes qui nous accompagnent pour ce mois d'octobre et qui ont "planché" durant de long mois sur la thématique, mais aussi aux nouveaux qui se sont glissés dans la forêt du Monchhof, à La ligne bleue », résume Philippe Zamolo, galeriste forestier.

Ainsi, des œuvres classiques côtoient des œuvres modernes ou contemporaines dans la douce torpeur de la galerie réinvestit pour l'occasion.

Une tapisserie d'Aubusson, signée de M. Ray en 1960, ouvre la promenade dans le sous-bois et longe



Fabienne Delude, travaille au fusain sur toile, avec ici une éclaircie dans la forêt. PHOTO DNA

des pièces de Claude Lapointe, l'illustrateur des arts déco Strasbourgeois. Un peu plus loin, ce sont les œuvres de Sylvette Meyer qui atti-

rent l'œil, une nouvelle venue à la Ligne Bleue, qui dans une mouvance d'art singulier effectue un travail de recherche dans la mati-

re, dans ses créations mixtes, dans ses compositions. Jacqueline Zimmermann travaille et expose de grands formats à la

mine de plomb, les pièces en terre cuite émaillée d'Oleg Shein, dans une splendeur épurée, ponctuent les lieux, au côté des cabanes, déclinaisons improbables d'une architecture contemporaine en carton, d'Anne Vigneux.

Albert Georges Mehl a donné de la vie à son sous-bois en peinture et pastel gras, dont la fraîcheur verte saute au visage et donne envie de rentrer dans la toile, alors que les arbres colorés de Robert Stéphan, caressent le ciel du grenier à grain à près de cinq mètres de haut.

Il y a aussi Éric Ball et son travail sur des paysages décomposés, à l'encre, presque abstrait et le travail réellement abstrait de Aymery Rolland, sur toile ou sur bois.

La finesse et la douceur du travail, à l'encre et à la plume, de Léa Zamolo, même s'il est hors sujet ne sont pas tombées loin de l'arbre et les feuilles photographiées ou inventées de Fernande Petitdémange ne se ramassent pas à la pelle.

Et puis, çà et là dans la forêt recomposée, les œuvres de Cécile Duchêne, douces et tendres, profondes ou sombres, mais féroce-ment vivantes et hypnotiques complètent l'univers automnal des lieux. ■

► Galerie La Ligne Bleue, au 1, rue Sainte-Foy, à Sélestat. Jusqu'au 13 novembre